Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 16 (1928)

Heft: 297

Artikel: Avant Noël et le Nouvel-An : un cadeau bienvenu

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-259557

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pour se rendre compte si vraiment elles ont les qualités nécessaires à cette profession. Toutefois l'expérience et la maturité nécessaires à une personne occupant un poste de directrice ou de gérante ne se manifesteront qu'après plusieurs années de travail pratique.

Les gérantes et les directrices de restaurants sans alcool constituent elles aussi une catégorie de gouvernantes de maison. Elles suivent, pour se préparer à cette carrière spéciale, des cours spéciaux *(Vorsteherinnenkurs)* organisés par l'Association féminine zurichoise des restaurants sans alcool. Ce cours dure un an, et est gratuit, ainsi que l'entretien et le logement. Les élèves n'y sont admises qu'à l'âge de 25 ans et ne devraient s'y inscrire que si elles ont vraiment l'intention de devenir directrices ou gérantes d'hôtels, de pensions ou de restaurants.

(Communiqué par l'Office suisse des Professions féminines.)

(Reproduction autorisée seulement in extenso *et avec indication des sources.)*

Avant Noël et le Nouvel-An : un cadeau bienvenu

Nos abonnés et nos lecteurs trouveront encartée dans ce numéro une **carte-cadeau** *qui leur permettra d'offrir à leurs amis et connaissances un abonnement au MOUVEMENT FÉMINISTE en cadeau pour 1929. Cadeau simple et agréable en effet, que celui qui dure tout le long de l'année, et qui rappelle ainsi constamment le souvenir de celui ou de celle qui l'a offert, en apportant d'autre part au bénéficiaire mille renseignements nouveaux et intéressants sur l'activité féminine à travers le monde et dans tous les domaines.*

Il suffit pour utiliser cette carte-cadeau de la remplir en indiquant bien exactement les noms et adresses demandés, de l'expédier sous enveloppe à l'Administration du MOUVEMENT FÉMINISTE, 14, rue Micheli-du-Crest, Genève, et de verser en même temps à notre compte de chèques postaux **N° I. 943,** *le montant de cet abonnement, ou de ces abonnements-cadeaux (Prix : 5 fr. pour la Suisse, 8 fr. pour l'étranger). Notre Administration se charge de faire parvenir cette carte à leurs destinataires dans le plus bref délai, et exprime d'avance tous ses remerciements à ceux qui, en étendant de la sorte le cercle des lecteurs de notre journal, lui aident d'autre part à augmenter cet effectif d'abonnés qui est la base essentielle de sa situation financière.*

VARIÉTÉ

Femmes et clubs de femmes aux Etats-Unis

Un des traits prédominants de la femme américaine est sa conscience sociale, par quoi j'entends le sentiment qu'elle a de sa valeur, non en tant qu'individu seulement, mais en tant que membre de la société, entité politico-sociale. La conception presque mystique du bon citoyen, qui fleurit en Europe aux époques de révolutions, semble exister à l'état chronique aux Etats-Unis : les vertus civiques sont enseignées dans les écoles, encouragées par des associations de tous genres, et hautement prisées par l'élite du pays. Cette conscience sociale est sans doute pour beaucoup dans l'existence des innombrables clubs de femmes que l'on trouve aux Etats-Unis, clubs à raison sociale et commerciale, ayant leurs bâtiments, leurs périodiques, leurs bibliothèques, et comptant souvent des milliers de membres.

C'est ainsi que l'année dernière, San Francisco a vu l'inauguration du *Club des Femmes de l'Ouest*. L'édifice compte douze étages et a coûté près d'un million de francs couvert par obligations. Situé au cœur même de la ville, la vue dont on jouit de « la chambre de soleil en plein air sur le toit », s'étend sur toute la cité et, par delà les maisons, sur la baie et ses îles. Trois étages sont occupés par des chambres réservées aux membres résidents : service d'hôtel. Les autres étages comprennent des salles variées ouvertes à tous les membres : bibliothèque, salons, salle à manger avec service de restaurant, imposante salle de bal, grand salon pour jeu de cartes, salle de correspondance, piscine, salle de gymnastique, d'escrime et, sur le toit, piste pour s'exercer au golf. D'autres salles enfin sont d'utilité publique : deux salles de concert, une salle de théâtre, une galerie d'art, et, au plein-pied, quelques magasins : objets d'art, tentures et meubles, robes et confections, sans oublier l'indispensable *beauty parlor*. Un certain nombre de clubs de moindre importance sont hospitalisés dans l'édifice et y ont leur siège officiel. Le tout est bâti et meublé dans un style cossu, un peu froid peut-être en dépit de sa richesse, mais témoignant d'un réel souci de bon goût et d'élégance.

Le Chant du berceau

Dans un couvent de dominicaines espagnoles, la porterie, où, dans l'épaisseur du mur, se trouve le tour, s'ouvre par de grandes baies sur un cloître étroit, fermé de hauts murs, que dépassent les cyprès d'un jardin clos.

C'est aujourd'hui la fête de la très révérende mère-supérieure et ses filles s'empressent autour d'elle, les mères vêtues d'épaisse bure blanche et coiffées de voiles noirs, et les novices suaves et fines sous leurs voiles blancs. Tout ce petit monde babille et les caractères se dessinent. La supérieure est toute de bonhomie souriante et d'indulgente autorité; la mère-vicaire gronde sans cesse et voit partout manquement à la règle et péché; la directrice des novices réprimande et encourage; la sœur Marcelle, fantasque et rieuse, est mise en pénitence pour avoir dénoncé une bonne mère gourmande qui a trempé son doigt dans la crème. Quand les quatre novices babillent, on croirait entendre des cris d'hirondelles.

La sonnette de la porte a tinté, et du tour on a extrait un présent d'anniversaire accueilli avec joie: un canari dans sa cage. Les révérendes mères vont à la chapelle et laissent ensemble les quatre petites sœurs, avec permission de parler librement entre elles. Elles commencent par se regarder tout embarrassées, puis, en une scène exquise, elles s'entretiennent de leurs rêves. Sœur Jeanne de la Croix, qui a laissé à la maison sept petits frères et sœurs dont elle s'occupait avec bonheur, sent dans ses songes la douceur du poupon dernier-né pressé contre son cœur. Sœur Marcelle rêve chaque nuit qu'elle s'envole hors des murs du couvent, vers des pays de soleil et d'enchantement...

Mais voici que la sonnette du tour fait entendre sa voix grêle comme un chant d'insecte. A la salutation: *Ave Maria purissima*, murmurée dans le petit guichet par une des blanches novices, aucune voix ne répond. Etonnées, apeurées, les sœurs retirent du tour une corbeille recouverte d'un linge grossier. Encore un cadeau pour la très révérende mère... La plus curieuse des quatre, sœur Marcelle,

Cliché Mouvement Féministe

Mme MARTINEZ SIERRA
l'un des auteurs du Chant du Berceau